

Marguerite Yourcenar de retour dans le Nord

Le fonds Bernier-Yourcenar

Achmy Halley

neder-
landse
versie
p. 214

Acquis par les Archives départementales du Nord¹ en 2009, le fonds Bernier-Yourcenar est issu de la collection privée d'Yvon Bernier, ami et collaborateur québécois de l'auteure de *Mémoires d'Hadrien*.

Il est l'un des plus riches fonds d'archives publiques consacrés à Marguerite Yourcenar en Europe². Sa spécificité principale réside dans le fait qu'un grand nombre des documents qui le composent provient des archives personnelles de l'écrivaine qui les a offerts à l'ami et admirateur qui l'a accompagnée durant les dernières années de sa vie (1980-1987). Les Archives départementales du Nord sont donc dépositaires d'un fonds littéraire unique d'un grand intérêt pour les chercheurs yourcenariens du monde entier et les admirateurs de l'œuvre universelle de Marguerite Yourcenar. On a pu avoir un premier aperçu de la richesse de ce patrimoine littéraire exceptionnel à l'occasion de l'exposition « Marguerite Yourcenar aux Archives du Nord. Trésors du fonds Bernier-Yourcenar » présentée à Lille du 7 novembre 2015 au 17 janvier 2016 et assortie d'un catalogue de référence richement illustré³. À cette occasion la salle de lecture des Archives départementales du Nord a été baptisée « salle Marguerite Yourcenar ».

La conservation du fonds Bernier-Yourcenar dans la capitale des Flandres renforce la présence symbolique et patrimoniale de Yourcenar sur la terre nordiste de son enfance qui compte déjà la Villa départementale Marguerite Yourcenar, située sur le site du domaine familial du mont Noir, et le musée Marguerite Yourcenar de Saint-Jans-Cappel. « Marguerite Yourcenar est une grande figure de la littérature mondiale. Celle qui a passé une partie de son enfance en Flandre et a choisi de nommer un des volumes de ses chroniques familiales *Archives du Nord* est naturellement chez elle aux Archives départementales du Nord » indique Mireille Jean, directrice des Archives départementales du Nord. En effet, le titre donné par Yourcenar au volume de ses chroniques familiales consacré à sa famille paternelle originaire du nord de la



1935

France est un hommage à l'établissement lillois dont elle a sollicité le directeur au cours de la rédaction de son livre pour obtenir des documents sur ses ancêtres paternels flamands, les Cleenewerck de Crayencour. Le 11 avril 1978, Marguerite Yourcenar écrit à René Robinet, directeur des Archives du Nord, « Quelle vie persiste encore dans le moindre papier d'autrefois ! [...] Je sens profondément ce qu'ont de magique les archives et les bibliothèques, ces lieux habités par tant d'ombres. »⁴ C'est bien davantage que l'ombre de Marguerite Yourcenar que renferme l'important fonds Bernier-Yourcenar, c'est presque toute sa vie et toute son œuvre. Correspondances, brouillons, épreuves, manuscrits, tapuscrits, traductions, livres d'artistes, éditions originales et livres rares, photos, enregistrements sonores... permettent de parcourir et d'étudier plus de six décennies (1920-1980) de création littéraire de la première femme élue à l'Académie française.

L'une des originalités du fonds Bernier-Yourcenar est qu'il est l'œuvre d'un seul homme, Yvon Bernier, fervent admirateur de l'écrivaine à qui il a consacré sa vie. Né en 1939 à Québec, il étudie la littérature et la linguistique avant d'entreprendre une carrière de professeur de lettres dans sa ville natale. C'est à la fin des années 1950 qu'il découvre le chef-d'œuvre de Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, véritable choc littéraire. « *Je ne m'imaginai pas alors, reconnaît-il plus de cinq décennies plus tard, quelles conséquences, ô combien imprévisibles, allait avoir cette lecture pour mon avenir* ». Durant l'été 1965, il effectue son premier voyage en France et profite de son séjour à Paris pour fréquenter les librairies spécialisées et les bouquinistes afin d'acquérir tous les livres de Marguerite Yourcenar en édition originale, inaugurant ainsi une quête bibliophilique exclusivement consacrée à l'œuvre yourcenarienne. Dès cette période, il constitue, en collectionnant tous les documents relatifs à l'auteure de *L'Œuvre au noir*, un imposant fonds d'archives privé dans la quarantaine de langues dans lesquelles l'œuvre de Yourcenar est traduite. En 1973, il entre en contact avec elle et échange avec elle une correspondance suivie, encore en très grande partie inédite, avant de la rencontrer au début des années 1980 et de devenir son intime. À la fin de sa vie, Yourcenar évoque celui qu'elle nomme « mon bibliographe canadien » dans une lettre à Louis Sonnevile, le créateur du musée Marguerite-Yourcenar de Saint-Jans-Cappel : « Il connaît parfaitement tout ce qui concerne mon œuvre, traductions, réimpressions, articles de dissertation qui lui ont été consacrés. C'est un homme précieux et un excellent ami. »⁵

À partir de 1975, Yvon Bernier entreprend la publication d'une série d'articles et d'essais sur son œuvre publiés dans divers périodiques québécois et codirige le numéro consacré à Marguerite Yourcenar de la revue universitaire *Études littéraires*⁶, un volume pionnier dans le domaine des études yourcenariennes. À la demande de l'écrivaine, il est l'unique collaborateur de l'édition de ses œuvres romanesques dans la collection « La Bibliothèque de la Pléiade » dont il rédige la bibliographie et révisé, en collaboration avec l'auteure, la chronologie. Suivront diverses collaborations pour l'établissement des textes et les

vérifications bibliographiques des derniers livres de Marguerite Yourcenar.

Devenu au fil des ans son ami et son collaborateur le plus proche, c'est naturellement à Yvon Bernier que Marguerite Yourcenar confiera le soin de classer ses archives les plus confidentielles conservées à la Houghton Library de l'université Harvard et consultables seulement cinquante ans après sa mort soit en 2037. Par testament, elle le désignera comme membre-fondateur du Petite Plaisance Trust, la fondation chargée de veiller à la conservation de sa maison située sur l'île des Monts-Déserts (Maine), aux États-Unis, ouverte au public durant l'été. Yvon Bernier a consacré plusieurs livres et collaboré à de nombreuses publications et expositions relatives à Marguerite Yourcenar dont *Les Adieux du Québec à Marguerite Yourcenar* (1988) ; *En mémoire d'une souveraine : Marguerite Yourcenar* (1990) ; *Petite Plaisance. Marguerite Yourcenar 1903-1987* et *Inventaire de la bibliothèque de Marguerite Yourcenar* (2004).

Le fonds Bernier-Yourcenar est donc le fruit d'une vie presque tout entière consacrée à une des grandes figures de la littérature francophone du XX^e siècle. Marguerite Yourcenar avait pleinement conscience de l'importance du rôle de son ami quant à la postérité de son œuvre lorsqu'elle lui écrit : « J'ai moi-même, en différentes périodes de ma vie, ouvert et refermé trop souvent les fichiers des bibliothèques pour ne pas savoir que c'est grâce à des travaux érudits de ce genre que l'œuvre d'un écrivain dure (s'il y a encore chance de durer), et se trouve mise en place pour l'avenir. »⁷

Parmi les trésors que compte le fonds Bernier-Yourcenar, figurent de nombreux documents personnels et quelques inédits offerts par Marguerite Yourcenar à Yvon Bernier dont beaucoup comportent des annotations et ajouts manuscrits de l'écrivaine, ce qui confère à ce fonds d'archives littéraire d'une



Yvon Bernier et Marguerite Yourcenar, Québec, 1987. DR

extrême diversité son caractère exceptionnel et unique. Le fonds Bernier-Yourcenar est également riche de nombreuses œuvres graphiques d'artistes contemporains ayant illustré des livres de Marguerite Yourcenar comme Salvador Dali, le graveur Pierre Albuissou, Ernest Pignon-Ernest qui a dessiné le timbre Marguerite Yourcenar édité par La Poste française en 1993 ou la peintre Anne Slacik qui a signé une édition de luxe à tirage limité d'*Écrit dans un jardin*, méditation sur la nature qui a inspiré plusieurs artistes. Parmi les textes inédits de Yourcenar déposés aux Archives départementales du Nord, on compte quelques curiosités littéraires jusqu'alors ignorées même des spécialistes de son œuvre comme ce commentaire du début de son roman *Le Coup de grâce* écrit pour une seule lectrice, sa compagne et traductrice en anglais, Grace Frick, afin de lui faciliter son travail de traduction. Mais aussi un texte analysant l'architecture de la Nouvelle-Angleterre du point de vue d'une Européenne, destiné à être lu lors d'une émission de radio américaine enregistrée durant la Seconde Guerre mondiale. Le fonds contient également différentes versions et corrections de sa conférence « L'Écrivain devant l'histoire » prononcée à Paris en 1954 ainsi que sa réponse à un questionnaire sur la franc-maçonnerie datée du 7 août 1976 et jamais rendue publique, texte dans lequel Yourcenar évoque le souvenir d'une amie autrichienne: « une excellente amie juive viennoise, qui me dit en 1938 qu'elle venait d'adhérer à la franc-maçonnerie. Mon impression est qu'elle l'avait fait, non dans un but de connaissance spirituelle, mais sous la pression des circonstances et dans un effort de participer à la lutte contre la montée de l'hitlérisme. »⁸.

Mais sans doute l'archive la plus précieuse et la plus touchante du fonds Bernier-Yourcenar est le cahier à spirale « made in China » dans lequel Yourcenar a rédigé au feutre noir l'un de ses derniers textes, sa conférence « Si nous voulons encore essayer de sauver la terre » prononcée le 30 septembre 1987, à Québec, quelques semaines avant sa mort. Dans ce véritable cri d'alarme écologiste, elle exprime son inquiétude face à l'état du monde : « La formule 'Terre des hommes' est extrêmement dangereuse. La Terre appartient à tous les vivants et nous dépendons en somme de tous les vivants. Nous nous sauverons ou nous périrons avec eux et avec elle. »⁹. Un message qui sonne étrangement prémonitoire trente ans plus tard alors qu'on commémore en 2017, le trentième anniversaire de la mort de Marguerite Yourcenar, le 17 décembre 1987. ■

NOTES

- 1 22, rue Saint-Bernard 59000 Lille
Infos : www.archivesdepartementales.lenord.fr
- 2 Marguerite Yourcenar a confié la plus grande partie de ses archives à la Houghton Library de l'université Harvard et, dans une moindre mesure, à la bibliothèque du Bowdoin College (Maine). En Europe, outre le fonds Bernier-Yourcenar des Archives départementales du Nord, les principaux lieux de l'archive yourcenarienne sont le Centre international de documentation Marguerite Yourcenar à Bruxelles, le Centro internazionale Antinoo per l'arte/Centro documentazione Marguerite Yourcenar à Rome et la Société internationale d'études yourcenariennes hébergée par l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand.
- 3 Achmy Halley, *Marguerite Yourcenar, archives d'une vie d'écrivain*, Gand, éd. Snoeck, 2015, 119 p.
- 4 *Ibid.*, p. 90.
- 5 Lettre à Louis Sonnevile, 15 mai 1987. *Ibid.*, p. 17.
- 6 Vol. 12, n°1, Presses universitaires de l'université Laval (Québec), avril 1979.
- 7 Cité par Yvon Bernier, *En mémoire d'une souveraine : Marguerite Yourcenar*, Montréal, éd. Boréal, coll. « Papiers collés », 1990, p. 17.
- 8 *Marguerite Yourcenar, archives d'une vie d'écrivain*, op. cit., p. 45.
- 9 *Ibid.*, p. 109.